



« Ça s'débat » | Blanc-Flocon et les 7 Naines (2015)

SYNTHÈSE

« Mêmes chances, dès l'enfance : Et si Blanche-Neige avait été un garçon ? »

Introduction

« Ça s'débat » est un projet du Centre Vidéo de Bruxelles-CVB, atelier de production de films documentaires et association d'éducation permanente, œuvrant également dans le cadre de la Cohésion sociale, pour mettre le cinéma au service de la démocratie. Dans cet esprit, « Ça s'débat » propose à des publics de tous horizons des rencontres et échanges autour des enjeux du vivre ensemble, et ce dans une approche engageante et participative.

Le samedi 15 décembre 2018, une projection-débat a eu lieu à l'Allée du Kaai dans le cadre de la Journée des Enfants avec le film « Blanc-Flocon et les 7 Naines » de Caméra-etc.

Dans le film, l'histoire de Blanche-Neige est revisitée par des enfants lors d'un stage d'été organisé et réalisé par l'asbl Caméra etc: Blanche-Neige devient Blanc-Flocon, la belle-mère jalouse un beau-père jaloux, le miroir un rasoir, les sept nains deviennent sept naines... Le débat était articulé autour de la question suivante : « Mêmes chances, dès l'enfance : Et si Blanche-Neige était un garçon ? ».

Le débat a été organisé en partenariat avec Toestand et l'Allée du Kaai.

Pour qu'il y ait une trace tangible des « Ça s'débat », le CVB documente les échanges grâce à des synthèses rédigées par des invités externes ou en interne, comme c'est le cas pour cette rencontre-ci. Le document qui suit a ainsi pour objectif d'une part de résumer les principaux traits du débat, mais aussi de les accompagner d'une analyse personnelle de l'auteur pour permettre au grand public de tirer éventuellement des conclusions en terme de pistes de réflexion et d'action pour l'avenir.

Introduction

« Mêmes chances, dès l'enfance : Et si Blanche-Neige était un garçon ? ». C'était le titre du Ça s'débat qui s'est tenue à l'Allée du Kaai dans le cadre de la Journée des Enfants le samedi 15 décembre. Un titre qui pourrait s'appliquer à de nombreux autres contes et histoires racontés aux enfants : Et si Raiponce, Cendrillon, le Petit Chaperon Rouge ou la Belle au Bois dormant étaient des garçons? Comment les stéréotypes à propos des filles et des garçons sont-ils véhiculés dans les contes et autres histoires racontés aux enfants? Quel impact ont-ils sur la manière dont les enfants se construisent, et sur cette base quels adultes ils deviennent? Comment bousculer les stéréotypes, s'en libérer, parler d'égalité?

Premiers échanges

Une petite trentaine de personnes s'est réunie pour la projection, dont une dizaine d'enfants entre 5 et 10 ans, quelques jeunes adolescents entre 10 et 16 ans, et une dizaine de parents, très jeunes pour la plupart.

Avant de lancer la projection, l'animatrice demande aux enfants s'ils savent ce qu'est un débat. Grand silence. Et les parents ? Selon une jeune mère, débattre c'est un autre mot pour dire discuter. Quel est l'intérêt de discuter après un film, selon les enfants, plutôt que de juste voir le film et puis de retourner jouer ? demande l'animatrice. Voici que leurs rangées s'animent. Une petite fille lève la main. Selon elle, après un film il se peut que quelques uns l'aient trouvé triste et d'autres drôle et que c'est pour cela qu'on en discute, pour savoir ce que les autres en ont pensé. Et quel est l'intérêt de savoir ce que les autres en ont pensé ? Silence. L'animatrice fait quelques suggestions ; les enfants sont d'accord qu'un même film peut être vu de pleins de manières différentes en fonction de ce qu'on aime et de ce qu'on a vécu auparavant, des souvenirs qu'un film peut évoquer, et que c'est enrichissant d'entendre les avis et les expériences des autres.

D'ailleurs, quels sont leurs films préférés ? Une petite fille parle d'un film avec des chevaux, un garçon se lance « Moi c'est Peter Pan ! ». Un autre garçon, déjà plus âgé, aime les Mangas. Et les adultes ? Une femme parle de « Mulan » et de « Shrek », un homme de « Robin des Bois ». Et leurs personnages principaux préférés ? Une petite fille évoque *Elsa* de « La Reine des Neiges ».

Et est-ce que tout le monde connaît l'histoire de Blanche-Neige ? Oui ? Alors c'est parti !

Projection-débat

Le film, qui raconte l'histoire de « Blanc-Flocon et les 7 Naines » en inversant les genres dans l'histoire de « Blanche-Neige et les 7 Nains » fait beaucoup rire les parents – moins les enfants, qui rient surtout aux petites blagues glissées dans le film, indépendamment des allusions aux rôles de genre.

Le film plaît beaucoup à tout le monde (à la suite du premier débat certains enfants réclameront d'ailleurs à ce qu'il soit projeté une seconde fois, ce qui attirera un nouveau public et lancera un nouveau débat, en plus petit comité, dont les retours sont également relatés ici).

Les scènes qui ont le plus marqué les enfants sont celle de la mousse à raser empoisonnée et celle où le beau-père voulait tuer Blanc-Flocon parce qu'il était plus beau que lui.

Est-ce la même histoire que Blanche-Neige ? Oui ! s'exclament d'abord les enfants. Tout à fait la même ? « Non, Blanche-Neige est un garçon », dit l'un des enfants. Et les sept nains ? « Ce sont des filles ! » Et le rasoir, dans le film ? Les enfants réfléchissent et l'animatrice répète la fameuse phrase « Rasoir, rasoir, qui est le plus beau... », jusqu'à ce qu'une petite fille s'exclame : « Miroir ! ». Et la mousse à raser ? Après un long silence, un garçon se souvient de la pomme. « Mais comment a-t-il fait pour empoisonner la mousse à raser ? » se demande une petite fille. « A ton avis ? ». Et elle se lance dans une première hypothèse qui ravit l'audience.

Une fois les nombreux parallèles entre les deux histoires établies, on demande aux enfants si ces rôles inversés les ont étonnés. Bien moins que leurs parents, semble-t-il, dont certains paraissent étonnés également du peu de réactions de leurs enfants. C'est presque comme si le public adulte, assis en retrait, s'attendait à ce que les enfants expriment des stéréotypes qu'ils n'ont pourtant pas (encore?). Ou s'agirait-il d'enfants ayant eu une éducation particulièrement ouverte et progressive ? Les quelques réponses de parents qui viennent compléter les échanges avec les enfants semblent l'indiquer. A un moment donné, un petit garçon suggère même que Blanche-Neige aurait pu garder son nom tout en devenant un garçon. D'autres propositions de noms fusent dont « Blanche-Flocon » - étonnement et amusement chez les adultes.

L'animatrice insiste un peu. Que font les naines pendant que Blanc-Flocon est à la maison ? « Elles partent travailler ! ». Où ça ? « A la mine ! ». Et cela ne vous étonne pas ? Non... Et que fait Blanc-Flocon pendant ce temps ? « Il dort », dit un enfant. Et quoi d'autre ? « Il fait la vaisselle », dit un autre. Et cela ne vous étonne pas ? Non... Qui fait la vaisselle chez vous à la maison ? « Papa, et maman, et moi, et ma petite sœur », répond un enfant. Un parent parle de lave-vaisselle. Et vous connaissez beaucoup d'histoires où c'est la princesse qui vient sauver le prince ? Les enfants réfléchissent. Dans les rangées des adultes au fond, on entend « Mulan ! » et « Shrek ! » - la mère qui avait partagé ses films pour enfants préférés avant la projection, explique que c'est bien pour cela qu'elle les préfère.

L'animatrice invite alors les enfants à penser à leurs films et histoires préférées et à inverser les rôles de la même manière que dans le film. L'invitation s'adresse indirectement aussi aux adultes. Lors de la seconde projection, une fille de 12 ans témoigne d'un travail de classe en cours de français où elle avait décidé de réécrire Le Chaperon Rouge en inversant justement les genres des rôles, et que le film lui avait rappelé cet exercice. Selon elle, il n'y avait pas de différence entre filles et garçons, elle savait qu'il existait des préjugés mais elle ne se sentait pas concernée et n'en avait pas beaucoup rencontré. L'animatrice lui demande s'il existe beaucoup de rues dans son quartier avec des noms de femmes ? Elle réfléchit et dit qu'elle ne sait pas.

Vers la fin du débat, l'animatrice demande s'il reste des questions. « Pourquoi, à la fin, la princesse demande à Blanc-Flocon s'il sait bien faire la vaisselle ? », s'interroge la petite fille la plus active du groupe, après avoir accepté de laisser parler un peu les autres. L'animatrice retourne la question au public, mais personne n'ose répondre. Qu'en pense la

petite fille ? Elle hausse les épaules. C'est le moment de rappeler qu'il existe pour certains et certaines des rôles « typiques » pour les filles et « typiques » pour les garçons, et que pendant longtemps et encore aujourd'hui, les filles n'ont pas eu accès aux mêmes droits que les garçons. Mais cela semble aller un peu trop loin pour les enfants – les parents pourtant semblent plongés dans la réflexion. Et suite à la seconde projection, un garçon de 12 ans environ raconte que des filles de sa classe se sont moquées de lui parce qu'il jouait avec des poupées, alors qu'il aimait jouer avec tout, pas seulement les poupées, et qu'il ne se posait pas de question s'il était censé jouer avec ou pas. Une autre fille de son âge qu'il vient de rencontrer grâce à la projection est d'accord avec lui. Et à l'animatrice de conclure que c'était cela, l'idée du film et du débat : que tout le monde devrait pouvoir tout faire, qu'on soit une fille ou un garçon ou qu'on se définisse autrement.